

Matthieu 9,32-38

L'évangéliste Matthieu attire davantage notre attention, dans ce récit, sur les réactions des témoins du miracle que sur le miracle lui-même et son bénéficiaire. Il est dit seulement que le démon fut expulsé d'un possédé sourd-muet et que celui-ci se mit à parler.

Par contre, l'accent est mis sur les réactions des foules et celles des pharisiens. Les foules sont dans l'admiration et disent : « Jamais rien de pareil ne s'est vu en Israël », tandis que les pharisiens condamnent sans autre forme de procès : « C'est par le chef des démons qu'il expulse les démons ». Chaleur et accueil des uns, froideur et fermeture des autres...

Chaleur admirative. « Jamais rien de pareil ne s'est vu en Israël ». Est-ce vrai ? Dieu n'a pas été avare de prodiges tout au long de l'histoire d'Israël. Que révèle de neuf cet événement ? Aucun commentaire, aucune conclusion ne sont donnés. Aucune précision sur ce que Jésus a dit et fait entraînant la guérison de cet homme et l'expulsion de ses démons. Essayons, quant à nous, de découvrir le neuf que les foules prétendent avoir découvert. Peut-être pourrions-nous alors tirer quelque leçon pour nous.

Jésus est donc particulièrement discret. Le rédacteur se contente d'un simple constat : « Lorsque le démon eut été expulsé » ! L'enthousiasme des foules, au contraire, retient son attention : « Elles sont dans l'admiration ». Mais qu'admirent-elles ? La guérison du malade possédé ? L'œuvre de Jésus ? On ne sait, ce n'est pas précisé. En réalité, c'est bien d'une théophanie qu'il s'agit, mais elles ne semblent pas en avoir conscience. Elles sont comme les hébreux au désert quand la manne leur tombe du ciel et qui, tout en admirant, s'étonnent : « Qu'est cela ? » La réaction des foules qui suivent Jésus est littéralement ceci : « Jamais rien n'a paru ainsi en Israël ». Dieu peut être là, bien présent, sans qu'il soit reconnu... On peut aussi se rappeler Jacob qui, un matin après un songe, avant de repartir à la rencontre de son frère reconnaît après coup la présence de Dieu : « Dieu était là et je ne le savais pas ». Jésus discret, Dieu présent... et nous ne voyons pas...

Ce qui se passe là n'est donc pas la première théophanie de l'histoire. Le neuf de celle-ci est qu'elle ait lieu par la grâce d'un médiateur. Les foules pourront le reconnaître quand, dans le désert, elles découvriront que Dieu ne se contente pas d'envoyer la manne du ciel, mais qu'il a envoyé son fils. Celui-ci est Le Pain venu du ciel pour donner la vie éternelle à ceux qui le mangeront.

La réaction négative des pharisiens n'est pas commentée non plus par Matthieu. Jésus, imperturbablement, va poursuivre sa mission. Il fait comme il dit de faire : laisser l'ivraie et le bon grain pousser ensemble. Dans un monde où le mal est présent, Jésus Sauveur fait cheminer la vie à travers la mort, la vérité à travers la violence mensongère. Dans ce monde où Dieu accepte de nous chercher, il n'y a pas l'ombre d'un compromis ; le mensonge, la violence, seront définitivement vaincus à la Croix. Jésus parcourt toutes les villes et tous les villages sans s'inquiéter. Il sait que les foules sauront un jour identifier ce qu'elles admirent.

L'ivraie et bon grain peuvent croître ensemble, viendra plus tard l'exécution du verdict prononcé au Calvaire et signé de la Croix. Dieu saura séparer les brebis des boucs.

Qui sont, au fait, les foules dont parle cet évangile ? Sans doute, les personnes qui suivent fidèlement Jésus, mais aussi toutes les autres qu'il a vues ou rencontrées au long de ses pérégrinations. Elles sont restées gravées dans sa mémoire et son cœur. Le bon maître qu'il est ne saurait oublier tous ceux qu'il enseignés, à qui il a annoncé le Royaume et montré, en guérissant les malades, qu'il était le médecin venu apporter la santé au monde malade du péché.

Il sait que beaucoup sont de bons ouvriers pour la moisson, ce sont tous ces gens qui lui apportent les malades, comme ceux qui viennent de lui présenter le sourd-muet... mais ils sont trop peu nombreux. Aussi s'adresse-t-il aux disciples pour qu'ils prient afin que d'autres ouvriers viennent se joindre aux premiers.

Cette moisson sera belle... Les méditations à venir s'efforceront de le montrer... En les attendant prions aussi pour que la moisson ne se perde dans les champs, faute d'ouvriers...

André Dubled